

SEMIS LES GRAINES

pour des systèmes
alimentaires durables en
Afrique

Histoires de réussite de l'Initiative d'agriculture
biologique écologique, phases I et II

Mars 2023

ÉTHIOPIE



L'Initiative pour une agriculture biologique écologique (EOA-I) est financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse.

Auteurs:

Partenaires de mise en œuvre de Biovision Africa Trust et de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (EOA-I)

Contributeurs:

Ms. Venancia Wambua, Dr. David Amudavi

Éditeur:

Biovision Africa Trust, l'agence d'exécution de l'EOA-I,
Nairobi, Kenya

Ce livret a été compilé et réalisé par iDev Consulting : le juge Rutenge et David Ngome



Ce livret est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0, sauf indication contraire.



Préface

C'est avec grand plaisir que je présente cette publication qui met en lumière l'impact de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) sur la promotion de l'agriculture durable en Afrique. Cette publication donne un aperçu approfondi de l'impact de l'ABE-I à différents niveaux des systèmes de production agricole, des réseaux politiques et des petits exploitants agricoles à travers l'Afrique. Elle souligne l'efficacité de l'approche de l'initiative, qui promeut les connaissances traditionnelles et indigènes et met l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires. Cette approche a démontré que l'agriculture durable est non seulement réalisable, mais aussi bénéfique pour les agriculteurs, l'environnement et la société dans son ensemble.

Les histoires présentées dans cette publication proviennent de partenaires nationaux travaillant dans les différents piliers de l'Initiative pour l'agriculture biologique et écologique (ABE-I). Ces partenaires ont travaillé sans relâche pour promouvoir l'agriculture durable et renforcer la sécurité alimentaire dans leurs pays respectifs. On ne saurait trop insister sur leur contribution aux efforts déployés par l'ABE-I pour intégrer les pratiques d'agriculture biologique écologique dans les systèmes nationaux de production agricole en Afrique.

Couverture de l'initiative ABE





Copyright© 2022 African Union Commission. All rights reserved.



Copyright© 2022 African Union Commission. All rights reserved.



The African Union (AU), on behalf of the Specialized Technical Committee (STC) on Agriculture, Rural Development, Water and Environment, signed an MoU with Biovision Africa Trust (BvAT) in July 2022 endorsing BvAT as the EOA Initiative's Continental Secretariat. Under this role, EOA Continental Secretariat hosted by BvAT serves as the official agency to oversee the implementation and reporting the progress of the implementation of the AU's decision on ecological organic agriculture.

Introduction

En 2011, le Conseil exécutif de l'Union africaine (UA) a pris la décision de créer une plateforme d'agriculture biologique à l'échelle de l'Afrique. La Commission de l'Union africaine (CUA) a accepté le mandat, créé le Comité directeur continental pour l'agriculture biologique écologique (CSC) et lancé l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I). L'ABE-I a reçu le soutien, entre autres, du Conseil suédois de développement (SDC) dans le cadre du Programme mondial sur la sécurité alimentaire (GPFS).

L'initiative implique un système holistique qui préserve la santé des écosystèmes et repose sur des cycles fonctionnels adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants synthétiques, qui ont des effets néfastes sur la santé des hommes, des animaux, des plantes et de l'environnement. L'agroécologie étant la pierre angulaire de l'agriculture durable, l'initiative a mis l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires, y compris les aspects écologiques, économiques et sociaux. Pour assurer la fertilité à long terme et la santé des sols, l'ABE-I a promu des techniques agricoles adaptées aux conditions locales et a encouragé les interactions biologiques bénéfiques entre les différentes plantes et espèces.

Reconnaissant la valeur des connaissances traditionnelles et indigènes dans la création de systèmes agricoles durables, l'initiative met fortement l'accent sur l'implication de la communauté et le partage de l'information. L'objectif de l'ABE-I était de développer un système qui bénéficierait aux petits exploitants et aux ménages ayant un accès limité aux ressources, tout en étant socialement et économiquement viable.

Dès le début, l'initiative a eu pour objectif ambitieux d'intégrer l'ABE dans les systèmes nationaux de production agricole en promouvant des pratiques agricoles qui préservent la santé et la fertilité des sols,

conservent les ressources en eau et sauvegardent les habitats naturels et les écosystèmes en tenant compte de l'interdépendance entre les plantes et l'environnement. Pour atteindre ce but, l'ABE-I a été organisé autour de quatre objectifs :

1. Accroître la documentation des informations et des connaissances sur les produits agricoles biologiques tout au long de la chaîne de valeur et aider les acteurs concernés à les traduire en pratiques et à les appliquer à grande échelle.
2. Informer systématiquement les producteurs sur les approches et les bonnes pratiques en matière d'ABE et les inciter à les adopter en renforçant l'accès aux services de conseil et de soutien.
3. Accroître sensiblement la part des produits biologiques de qualité sur les marchés locaux, nationaux et régionaux ; et
4. Renforcer l'engagement des parties prenantes dans le développement de la chaîne de valeur des produits biologiques en mettant en place des plateformes multipartites nationales, régionales et continentales afin de plaider en faveur de changements dans les politiques, les plans et les pratiques publiques.

Cette brochure présente quelques-unes des réussites exceptionnelles des bénéficiaires directs du projet au niveau des agriculteurs, des transformateurs et des acteurs politiques, qui témoignent de la mise en œuvre efficace du plan d'action du projet par le biais de partenariats solides et d'interventions axées sur les besoins des bénéficiaires.

PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE PAR PAYS ET PAR PILIER

ETHIOPIE

Pilier 4	Institut du développement durable (ISD) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de Wollo
Pilier 2	PAN Éthiopie
Pilier 3	Institut du développement durable (ISD)

KENYA

Pilier 4	Le réseau d'agriculture biologique du Kenya (KOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université d'Egerton
Pilier 2	Ferme Kenya
Pilier 3	Réseau kenyan d'agriculture biologique (KOAN)

UGANDA

Pilier 4	Pelum Uganda - Organisation chef de file pour le comté (CLO)
Pilier 1	Université des Martyrs de l'Ouganda (UMU)
Pilier 2	Forum des petits exploitants agricoles d'Afrique orientale et australe (ESAFF) Ouganda
Pilier 3	Kulika Trust

RWANDA

Pilier 4	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Centre régional de recherche pour le développement intégré (CRDI)
Pilier 2	Radio HUGUKA
Pilier 3	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM)

TANZANIE

Pilier 4	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Agriculture durable Tanzanie
Pilier 2	Pelum Tanzanie
Pilier 3	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM)

MALI

Pilier 4	Fédération Nationale des Producteurs de l'Agriculture Biologique et Equitable du Mali (FENABE Mali) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Institut d'économie rurale (IER) Mali
Pilier 2	Association Malienne pour la Solidarité et le Développement (AMSD)
Pilier 3	Union des Producteurs de Sésame de Banamba (UPSB)

SENEGAL

Pilier 4	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Environnement Développement Action pour la Protection Naturelle des Terroirs (EndaPronat)
Pilier 2	Environnement et Développement en Afrique (IED)
Pilier 3	Agrecole Afrique

BENIN

Pilier 4	Organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique (OBEPAB) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Laboratoire de recherche sur l'innovation pour le développement agricole de la faculté d'agronomie de l'université de Parakou (LRIDA/FA/UP)
Pilier 2	Plateforme des acteurs de la société civile du Bénin (PASCiB)
Pilier 3	Centre de recherche et d'assistance technique pour l'environnement et le développement agricole (CRATEDA ONG)

NIGERIA

Pilier 4	Association des praticiens de l'agriculture biologique du Nigeria (NOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de l'État de Kwara
Pilier 2	Union de développement des agriculteurs
Pilier 3	Ibadan Go Organic Multipurpose Cooperative Society (Société coopérative polyvalente d'agriculture biologique)

Les grandes lignes de l'impact de l'EOA

À la fin de l'année 2022, les partenaires nationaux de l'ABE-I dans neuf pays d'Afrique ont collaboré avec d'autres acteurs pour enregistrer des progrès significatifs vers l'adoption de pratiques d'agriculture biologique à différents niveaux des systèmes de production et ont enregistré des résultats encourageants au sein des réseaux d'élaboration des politiques. Les progrès impressionnants réalisés par l'initiative sont attestés par les résultats obtenus dans divers aspects de la chaîne de valeur de l'agriculture biologique.

L'une des réalisations les plus remarquables de l'initiative ABE a été la production d'informations et de connaissances sur 40 technologies et pratiques d'ABE. Grâce à cette initiative, plus de 3 227 819 agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances essentielles en matière d'agriculture biologique, ce qui dépasse de loin l'objectif initial de 1,5 million. Cette vaste campagne de sensibilisation a favorisé l'adoption de pratiques d'agriculture biologique durable dans les neuf (9) pays de l'ABE-I, ce qui a profité à la fois aux agriculteurs et à l'environnement.

Cela a permis au projet de doter une nouvelle génération de professionnels de l'agriculture des compétences et des connaissances nécessaires pour promouvoir les pratiques d'agriculture biologique à grande échelle. En conséquence, 14 040 (39% de femmes, 19% de jeunes) acteurs de la chaîne de valeur, y compris les agriculteurs, les fournisseurs d'intrants, les transformateurs et les transporteurs, ont été formés à diverses pratiques et normes de l'ABE.

Pour assurer la viabilité à long terme de l'initiative, dix programmes de formation à l'ABE ont été élaborés ou révisés en vue de leur intégration dans les programmes nationaux d'éducation formelle, dépassant ainsi l'objectif fixé de neuf. En outre, neuf établissements d'enseignement

supérieur mettent en œuvre des programmes de formation à l'ABE, ce qui correspond à l'objectif fixé.

En termes d'accès au marché et de développement, 21 779 agriculteurs (33 % de femmes, 37 % de jeunes) ont participé aux marchés intérieurs et d'exportation. Cette participation a été soutenue par une augmentation du nombre d'agriculteurs répondant aux normes du marché biologique, 69 494 d'entre eux ayant franchi cette étape. Pour renforcer encore l'accès au marché, 30 groupes du système de garantie participatif (SGP) ont été créés et entièrement certifiés, dépassant l'objectif de 18.

L'initiative ABE a permis de développer et d'accéder à 48 nouveaux canaux de marché et de renforcer 69 canaux de marché existants pour les acteurs de la chaîne de valeur. Les campagnes de sensibilisation des consommateurs ont permis d'augmenter le nombre de personnes consommant des produits biologiques, qui s'élève aujourd'hui à 31 843. L'innovation dans le développement de produits a également été évidente, 55 produits ayant fait l'objet d'une valorisation, ce qui dépasse largement l'objectif de 18. Cette réussite met en évidence l'engagement de l'initiative non seulement à accroître les pratiques agricoles biologiques, mais aussi à promouvoir la valeur ajoutée sur le marché.

Les réunions de la plateforme nationale de l'ABE ont permis de partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités. Dans le cadre de l'initiative, 64 réunions de ce type ont été organisées, attirant des représentants de différentes institutions, de différents milieux et de différentes expertises dans chaque plateforme nationale organisée annuellement par le secrétariat national, ce qui a contribué à créer un environnement plus inclusif et collaboratif pour l'agriculture biologique.

La défense et l'intégration des politiques ont joué un rôle important dans les réalisations de l'initiative ABE. Au total, 15 aspects liés à l'ABE, y compris les règlements, les ordonnances, les politiques, la législation, les stratégies, les plans et les programmes, ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux, soit plus du double de l'objectif fixé (neuf). En outre, 12 programmes ou projets nationaux liés à l'ABE ont été mis en œuvre, dépassant également l'objectif de neuf.

Résumé des principaux résultats

Research and Applied knowledge:



56

types de technologies, pratiques et autres générés par l'ABE



69

Types de technologies, pratiques et autres validés dans le domaine de l'ABE

Information and communication



3,242,556

agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances sur l'agriculture biologique.



1,467

38 % de femmes, 40 % de jeunes agents de vulgarisation et prestataires de services ruraux formés aux pratiques et aux normes de l'ABE (38 % de femmes, 40 % de jeunes)

Le développement de la chaîne de valeur et du marché ;



36,278

35 % de femmes, 34 % de jeunes

acteurs de la chaîne de valeur reliés à une gamme de services de développement commercial



21,779

33 % de femmes, 37 % de jeunes

agriculteurs participant aux marchés intérieurs et d'exportation



69,494

agriculteurs répondant aux normes du marché biologique



31,730

personnes consommant des produits biologiques à la suite de campagnes de sensibilisation des consommateurs.

Coordination de la gestion et gouvernance :



20

règlements, ordonnances, politiques, législations, stratégies, plans et programmes liés à l'ABE ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux.



64

réunions de la plateforme nationale ont été organisées pour partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités.





Histoire 1 : Éthiopie

Développer le lombricompostage en Éthiopie

Mohammed Ali est un petit exploitant agricole résidant dans le village de Gobeya, dans le district de Tehuledere de la zone de Wollo Sud, dans la région d'Amhara, en Éthiopie. Avant de rejoindre le projet ABE, lui et ses voisins ont déclaré que sa production agricole était insuffisante pour nourrir sa famille et qu'il suivait un système agricole conventionnel. Cependant, après avoir adopté la technologie du lombricompostage, Mohammed est maintenant impliqué dans la production et la vente de lombricompost et de lombriculture dans son village.

Depuis qu'il a rejoint le projet ABE-I, Mohammed produit du lombricompost pour augmenter sa production agricole, qui est maintenant suffisante pour nourrir sa famille, le surplus étant vendu pour obtenir un revenu supplémentaire. Mohammed vend 100 kg de lombricompost pour 30 USD et 1 kg de lombriculture pour 10 USD, ce qui lui a permis de générer des revenus importants. Rien qu'au cours des quatre derniers mois de 2022, il a gagné 1 000 USD en vendant du lombricompost et de la lombriculture. Avec la pénurie nationale d'intrants agrochimiques en Éthiopie depuis 2021, les revenus que Mohammed tire de la vente de lombricompost et de la pratique de la lombriculture sont devenus encore plus importants pour le bien-être économique de sa famille.

Mohammed cultive des légumes, des fruits et des céréales dans son jardin et sur une parcelle située à quelques kilomètres de chez lui. Il a entièrement remplacé les engrais synthétiques par du lombricompost pour les légumes et les fruits qu'il cultive dans son jardin et pour les céréales cultivées sur de plus grandes parcelles à l'extérieur de sa ferme.

L'utilisation du lombricompost a permis d'obtenir des cultures plus saines avec peu ou pas de signes d'attaques de parasites, éliminant ainsi le besoin de pesticides. Ce succès a attiré l'attention d'autres agriculteurs de son quartier, ce qui a permis à Mohammed de devenir une personne-ressource clé pour le bureau agricole du district en fournissant des formations et des intrants à 55 agriculteurs au-delà de son village. Il joue désormais un rôle important dans l'expansion du lombricompost au-delà du district de Tehuledere, en fournissant gratuitement du lombricompost et de la lombriculture à deux districts par l'intermédiaire du bureau agricole du district de Tehuledere.

L'expérience et les résultats de Mohammed avec le lombricompost sont devenus un domaine d'intérêt pour la vulgarisation agricole afin de remédier au manque national d'intrants agrochimiques en Éthiopie. Les bureaux gouvernementaux de l'agriculture promeuvent la technologie du compostage par le biais des médias grand public et des systèmes de vulgarisation, et M. Aragie Abate, un expert du bureau de l'agriculture dans le district de Tehuledere, a indiqué qu'ils dispensaient désormais une formation aux agriculteurs sur les différentes techniques de compostage par le biais de leurs systèmes de vulgarisation.

L'engagement de Mohammed à promouvoir la technologie du lombricompostage et à former les agriculteurs a fait de lui un acteur essentiel de l'expansion du lombricompostage au-delà de son village et de l'amélioration des moyens de subsistance des petits exploitants agricoles en Éthiopie.





Histoire 2 : Éthiopie



Diffusion de connaissances et de pratiques fondées sur des données probantes et dirigées par les agriculteurs

Dans le village de Medagudina, district de Holeta, région d'Oromia en Éthiopie, Workie Shumye est devenu une célébrité locale au sein de la communauté agricole. Workie dirige une petite exploitation agricole basée sur les principes et les pratiques du programme d'agriculture écologique et biologique (ABE).

Workie cultive 19 produits sur la ferme, dont la bette à carde, la laitue, le Habesha Gomen, les haricots verts, les fèves, le piment, les carottes, le poireau, l'ail, la pomme de terre, la betterave, le maïs, le citron, le citron vert, l'avocat, la rue, le romarin, le cresson de jardin et l'ocimum. Elle mélange les systèmes de monoculture, de culture intercalaire et de rotation des cultures afin de maintenir une santé durable des sols et une production continue de la parcelle.

Pour la nutrition du sol, Workie utilise le paillage, le compost et le fumier de ferme pour maintenir et améliorer la fertilité de l'exploitation. Elle utilise des extraits de plantes provenant d'un mélange de piment et d'ail pour lutter contre les parasites et concocte parfois une solution lactée pour lutter contre les infestations de maladies.

Avant de rejoindre l'ABE et de s'initier à l'agriculture biologique, Workie était une agricultrice conventionnelle qui utilisait massivement des engrais synthétiques et des produits chimiques pour lutter contre les ravageurs et les maladies. Bien qu'elle n'ait pas compris la complexité des dommages causés à l'environnement par les produits chimiques, elle avait du mal à s'offrir ces intrants agricoles qui semblaient alors inaliénables à sa survie.

Faute de fonds suffisants pour acheter et appliquer des intrants chimiques, sa production diminuait et les revenus non quantifiés de son exploitation ne lui permettaient plus de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Elle a rejoint l'ABE-I grâce au partenariat éthiopien avec l'association Pesticide Action Nexus (PAN). Elle a été formée aux princ

ipes et pratiques de l'agriculture biologique, tels que la gestion de la fertilité des sols, la lutte contre les bio-agresseurs et les maladies, la gestion des cultures biologiques et l'agriculture mixte intégrée et durable, par le biais du système de vulgarisation de l'ABE.

Aujourd'hui, Workie est une agricultrice de premier plan qui produit suffisamment de nourriture pour sa famille et génère un revenu moyen de 1 500 USD par an. "Nourrir ma famille avec des aliments sains est une priorité pour moi, et ce que j'apporte au marché, c'est le surplus de production", explique Workie.

À partir d'une agriculture biologique réussie, Workie a développé une production intégrée de cultures et de bétail où la biomasse issue de la production végétale est utilisée pour nourrir les animaux et où le fumier du bétail est réinjecté dans l'exploitation.

Grâce à la stratégie de diffusion des connaissances de l'ABE, le succès de la ferme de Workie est mis à profit pour former et inspirer plus de 300 agriculteurs de son village et d'autres parties éloignées de la région. Cela a permis d'augmenter régulièrement les volumes de produits biologiques dans la région. En conséquence, l'ABE, par l'intermédiaire de l'Institut pour le développement durable (ISD), a organisé des initiatives de sensibilisation des consommateurs et créé des liens avec le marché qui ont permis aux agriculteurs biologiques de Holeta de vendre leurs produits à Addis-Abeba.





Histoire 3 : Éthiopie

Amélioration des synergies entre les piliers pour atteindre les résultats du projet

Au cours de la phase initiale de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) en Éthiopie, les piliers ont mis en œuvre des activités de projet sans se concentrer sur les chaînes de valeur spécifiques aux cultures, ce qui a conduit à un manque de coordination entre les partenaires et à l'identification des défis du projet. L'un des responsables de la mise en œuvre du pilier, l'université de Mekele, dans le nord de l'Éthiopie, n'a pas été en mesure de poursuivre ses activités en raison de la guerre qui a éclaté en novembre 2020. Par conséquent, les travaux de recherche lancés dans les champs des agriculteurs et les centres de formation des agriculteurs (FTC) ont été détruits, ce qui a posé des problèmes pour générer des technologies ABE afin de soutenir les chaînes de valeur.

Pour relever les défis posés par la sélection des partenaires, l'officier de liaison national (CLO) a pris des mesures cruciales en vue d'intégrer un responsable de la mise en œuvre du pilier compétent. Le comité national de pilotage (CNP) a sélectionné l'université de Wollo, ce qui a permis d'améliorer la synergie entre les responsables de la mise en œuvre du pilier et l'adoption d'une approche spécifique aux cultures dans la conduite des chaînes de valeur.

En outre, l'Association éthiopienne d'agriculture biologique (AEAB), créée en tant que plateforme nationale pour rassembler les différents acteurs du secteur, s'est effondrée en raison d'un manque de ressources pour soutenir les services de son secrétariat. Le CLO a fourni des bureaux et d'autres ressources pour soutenir la relance et le rétablissement de l'association.

En 2021, le CLO a fourni un petit financement pour cartographier les membres potentiels, ce qui a permis d'organiser une réunion de la plateforme nationale et de produire tous les documents nécessaires au rétablissement de l'AEAB. La plateforme est désormais réenregistrée par l'Agence éthiopienne de la société civile et a retrouvé son statut juridique.

Actuellement, la plateforme comprend 20 membres, dont des ONG, des entreprises privées, des coopératives et des institutions gouvernementales, sélectionnés en fonction de leur engagement dans les interventions d'ABE. Les membres paient une cotisation annuelle pour soutenir le fonctionnement de la plateforme, tandis que les membres élus du conseil d'administration apportent un soutien technique et professionnel au secrétariat pour collecter des fonds.

L'amélioration de la coordination entre les responsables de la mise en œuvre des piliers et le rétablissement de l'AEAB ont joué un rôle crucial dans l'amélioration de la mise en œuvre des interventions de l'ABE en Éthiopie.



The background of the entire image is a detailed, golden-brown microscopic view of plant cells, showing a complex network of cell walls forming irregular, interconnected polygons. The cells vary in size and shape, creating a textured, organic pattern.

Get in Touch

Biovision Africa Trust (BvAT)
Secretariat and Executing Agency to the
Ecological Organic Agriculture Initiative
for Africa
P.O. Box 30772-00100 Nairobi, Kenya
Duduville Kasarani, Opposite Thika Road
info@eoai-africa.org
+254 20 8632000